

Emmanuel Carrère Lauréat du Prix de la BnF 2018

Pour sa dixième édition, le Prix de la BnF a été décerné à Emmanuel Carrère. Après l'historien de l'Antiquité romaine Paul Veyne, c'est le romancier du réel qui est distingué pour l'ensemble de son œuvre.

Le Prix de la BnF récompense un auteur vivant de langue française pour l'ensemble de son œuvre, quelle que soit sa discipline. Il est doté d'un montant de 10 000 euros grâce à l'initiative de Jean-Claude Meyer, président du Cercle de la BnF.

Pour Laurence Engel, présidente de la BnF : « *C'est l'originalité d'une œuvre singulière et, dans le large spectre de cet auteur, le fil inventif qu'il a tissé entre la fiction et le réel qui nous a séduits. Le jury a voulu rendre hommage à une écriture contemporaine, qui revendique sa présence « dans le monde » et la capacité de la littérature à nous en faire saisir la portée onirique, un écriture qui a marqué la production littéraire des vingt dernières années* ».

Pour Jean-Claude Meyer, président du Cercle de la BnF : « *Emmanuel Carrère mérite bien ce dixième prix, avec son écriture vive, son imaginaire exotique, ou reflétant la vie quotidienne et pénétrant les dessous de l'âme humaine.* »

Scénariste, journaliste, comédien, biographe, exégète, romancier, cinéaste, documentariste, Emmanuel Carrère a traversé toutes les écritures – y compris celle de la Bible (avec son ouvrage *Le Royaume*, 2014) –, qui l'ont conduit, à parts égales à se raconter et à raconter la vie des autres...

Publié aux éditions P.O.L, il a construit en près de quarante ans une œuvre émouvante et dense, chronique du temps et baromètre du moi de l'écrivain contemporain. Trois tropismes émergent : le premier, de nature en partie autobiographique, pour la Russie (*Un Roman Russe*, 2007 ; *Limonov*, 2009, *Voyage à Kotelnitich*, 2003) ; le second pour le fantastique, et qui trouve peut-être ses origines dans la fréquentation assidue de l'œuvre de Philip K. Dick, l'un des plus grands auteurs de science-fiction auquel il consacre une biographie (*Je suis vivant et vous êtes morts*, 1993) ; le troisième, pour le fait-divers et le fait social, à travers sa passion pour l'enquête, en partie journalistique, sur le réel dont il tire la matière même de la fiction – notamment dans *La Classe de neige* (1995), porté à l'écran par Claude Miller, ou *L'adversaire* (2000), dont le protagoniste, Jean-Claude Romand a donné son nom à l'une des plus célèbres faits-divers de la France de la fin du XX^e siècle. Adapté à de nombreuses reprises, il a également pris en main la caméra pour se faire documentariste (*Retour à Kotelnitich*, 2003) et cinéaste (*La moustache*, 2005).

Le jury est composé de Laurence Engel, présidente de la BnF et présidente du jury, Jean-Claude Meyer, président du Cercle de la BnF et fondateur du Prix, Christine Albanel, Antonin Baudry, Frédéric Beigbeder, Dominique Bona, Jérôme Clément, Antoine Compagnon, Georges Lavaudant, Christophe Ono-dit-Biot, et Elisabeth Quin.

Précédents lauréats du Prix de la BnF : Philippe Sollers (2009), Pierre Guyotat (2010), Patrick Modiano (2011), Milan Kundera (2012), Yves Bonnefoy (2013), Mona Ozouf (2014), Michel Houellebecq (2015), Jean Echenoz (2016), Paul Veyne (2017).

Contacts presse

Claudine Hermabessière, cheffe du service de presse et des partenariats médias

01 53 79 41 18 - 06 82 56 66 17 - claudine.hermabessiere@bnf.fr

Hélène Crenon, chargée de communication presse - 01 53 79 46 76 - helene.crenon@bnf.fr